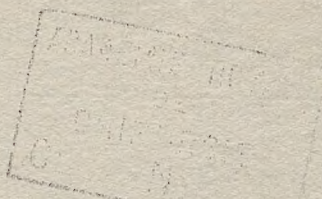


1. 101
42 V.



Etlogico Medico-chirurg

s. d.



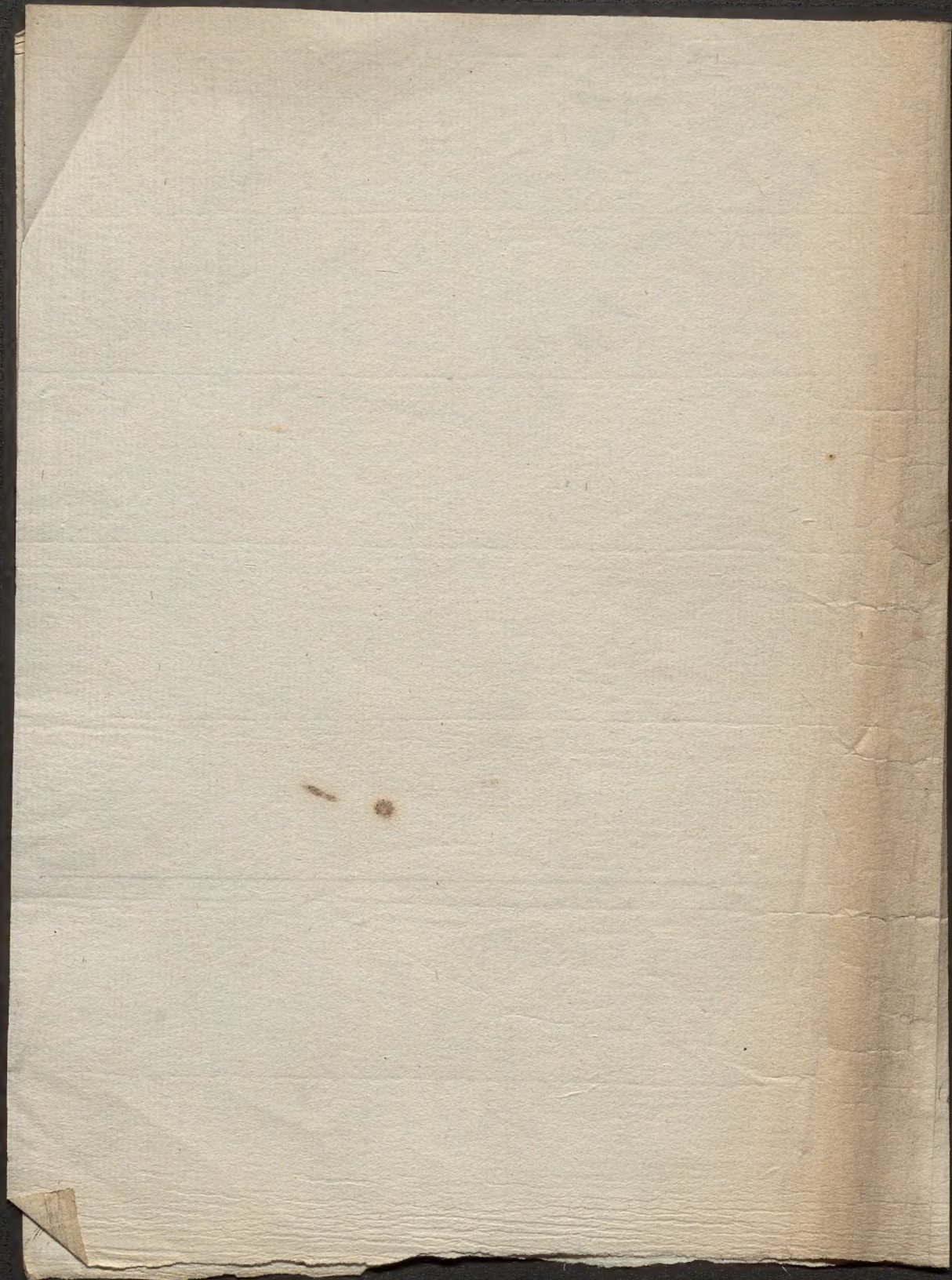
42 pages

n° 21

ARC 8

d. 21

Wm. H. Wood
—
—



Le procès n'a été jugé qu'après la production
et l'examen des pièces

3. sa majesté peut ne pas vouloir ôter aux medecins la faculté de faire des leçons de chirurgie, et confirmer par ses lettres patentes les chirurgiens dans la possession ou il font depuis près d'un siècle de faire des leçons de chirurgie dans leur maison de St côme
4. il n'est pas nécessaire pour l'ordre, mais il est nécessaire pour le bien public
5. Les chirurgiens ont fait depuis un tems immémorial les cours dans leur amphitheatre, et jamais les medecins n'ont parlé dans St côme; il ny a point de verité plus constante.
6. jamais proposition n'a été plus captieuse que celle cy; ils veulent faire croire qu'ils ont fait des discours à St côme, de quel front oseroient ils l'avancer. Les chirurgien n'ont jamais fait de contestations la dessus disent ils; n'est parce que les medecins n'ont jamais eu cette temerité que cette année seulement, qu'ils ont été



refusé comme cela devoit estre: à l'on jamais
ouy dire que des hommes graves ayent fait
une pareille bevue; ils viennent chez nous
interrompre des exercices publics qui se font
faits sans lux et ou bien loin d'auoir le droit
de parler ils n'ont pas celui de presence;
et continuant leur allegation captieuse
ils disent que ne pouvons non plus aussi
faire aucune contestation l'adessus; puis
que la faculté de médecine est dans cette
position depuis plusieurs siècles: Expliquen
nous, en position de discourir dans nos Ecoles
cela est vray: mais de discourir dans l'amphithéâtre
de St côme, cela est faux, cet amphithéâtre
est institué à la gloire renaissante de la
chirurgie, nous l'avons construit de nos
propres deniers parce que notre ancien
amphithéâtre étoit devenu trop petit pour
contenir tous les Elèves que nos cours attiroient
celuy cy même, quoique plus grand que

qu'aucun qui soit en France, capable de
 contenir 6. a. 8. cens personnes, n'est pas
 suffisant pour tous ceux qui desireroient
 profiter de nos Exercices, distinguer donc
 les lieux ou nous etes en possession de
 découvrir; mais ne citer point notre
 amphitheatre, nous n'y avez jamais mis le
 pied que le jour que vous vintes offrir
 la lecture de vos cahiers, au peuple
 d'Elle qui les refusa ne mettre point
 surtout cette époque dans vos annales ne
 citer point non plus vos arrêts de 1651. le
 concordat de 1677. les arrêts de 1830. 32.
 33. 35. 44. 46. 47. 57. 59. 60. 72. aucun
 de ces arrêts ne vous donnent droit d'enseigner
 chez nous, ils prouvent seulement combien
 vous nous avez troubles. mais vos persecutions
 n'ont point nous distraire, nos travaux ont
 fructifié sans vous, malgré vous et à votre
 grand regret, si nous étions ignorans vous



ne nous inquiéteriez pas sans

7.

vous dites que nous avançons que nous ne savons
pas l'anatomie ny la chirurgie, pourquoy
avez vous confondu ces deux choses. nous
vous avons seulement reproché de ne pas
sçavoir la chirurgie, du moins si bien que
nous, personne que vous ne dis^{con}viendra de la
justice de ce reproche, à l'égard de l'anatomie
nous verrons si après la raison captieuse qui
vous a fait confondre ces deux choses.

8.

dans quel endroit et quand avons nous publié
que la faculté ne demande de faire les
Explications que pour obtenir un nouveau
droit de parler dans l'amphitheatre de St com.
non m^r nous ne nous jamais publié que nous
vouliez obtenir un nouveau droit dy parler
pour que jamais nous ne l'avez eu; qui ne
le croiroit cependant à la façon naïve
de l'enoncer, m^r on vous pardonne votre
mauvaise foy la justice saura^{la} le découvrir.

9.

56

Est il bien vray que votre doyen et un docteur
 que vous nommés professeur en chirurgie
 ne se sont transportés à St côme que parce
 que votre démonstrateur avoit annoncé qu'il
 feroit des discours et des explications, Est il bien
 vray dis je, que ce soit seulement parce qu'il l'a
 annoncé, ce ne paroit pas être parce qu'il feroit
 réellement les discours et les explications puis
 que cela est toujours pratiqué non seulement
 à St côme mais dans vos écoles même, ou le
 sçavoir et la réputation de nos confreres ont
 souvent attiré un auditoire si nombreux que
 plusieurs fois on a été obligé de placer dans
 vos écoles baptes, ce que nous disons et su des
 magistrats qui ont honoré vos assemblées. ouy
 C'est pour entendre nos confreres et nous faire
 que lors que vous n'aurez pas fait un bon choix
 parmi nous il ny a pas eu une pareille affluance



10.

il Est donc vray que nous discouvons dans notre
 amphiteatre, dans le votre, au jardin royal
 et même dans les colleges de philosophie

le sieur d'agoumer recteur y étant. qu'on
 prenne a ce sujet le temoignage de tous ceux
 qui ont fait leur philosophie dans les plus
 fameux colleges de paris, il ny en a aucun
 qui ne fortifie cette verité, seroit il possible
 de faire une demonstration sans discoursir
 de l'origine du progres de l'insertion de la
 composition et de l'usage des parties, osé vous
 faire une pareille allegation, et pourriez
 vous prouver les choses que vous alleguez

vous ditter que les chirurgiens vous refuserent
 la porte de leur amphitheatre et que vous en
 dressastes un proces verbal. dans le premier
 memoire vous fassiez dire qu'ils refuserent
 la porte a leurs maîtres; que n'etes vous
 temoin du ridicule qu'une pareille
 expression vous donne dans le public, ou
 vous en etes vous corriges a persus pour vous
 en etre corriges dans celui cy

quand il s'agira de fonder de la question nous

vous feront voir l'invalidité et la caducité
du concordat et on vous montrera, que l'Edit
de mars 1707. n'est que pour la province,
n'oublie pas surtout la prescription et la prescription

12.

il est question de démontrer si ce prétendu
établissement est utile au public, ce qu'il
y a de vrai, c'est qu'il ne luy a pas été utile
depuis 60. années puis que nous n'en avons
jamais joui à St. côme, ou nous avons toujours
fait sans vous les démonstrations et les explications
à la satisfaction de la France et de l'Europe
entière, ^{et au bien public} mais il ne suffit pas de prouver que
nous avons été utiles au public, sans avoir
suivi ce prétendu règlement il faut nous
suivre et répondre aux choses que nous
avançons pour le démontrer utile, nous dirons
que les découvertes tant en anatomie qu'en
chirurgie & nous rappelons encore ici que
nous ferons voir dans ce mémoire les raisons
captieuses qui nous font confondre l'anatomie
à le chirurgien, le mémoire intitulé réponse



pour les chirurgiens au memoire &. respond ^{nous}
 a cet article nous vous y renvoyons car
 ne le desavouons que dans la maniere et
 un peu trop vive dont on y dit la verité,

A Si il ny avoit point de traducteur pour nous
 quel seroit le medecin charitable qui nous feroit
 part de son talent poliglote, ce qui y a de
 certain, est que nous ne trouverion point ces nouvelles
 decouvertes dans les journaux, depuis que les
 journalistes pressent la sagesse des matieres
 qu'ils n'entendent pas, au raport fidel des
 sentimens des auteurs

13. apres que le medecin &. nous commencons
 par vous dire 1.^o que pour nous ne plasons pas
 ainsi nos discours avant la demonstration par
 grace ^{si} il convient pour observer cette subordination
 qui veut que dans nos Ecoles le medecin parle le
 premier, il ne convient pas, pour l'instruction
 des jeunes gens qu'on leur fasse des discours fide
 les parties qu'on ne leur a pas encore
 demontre, c'est pourquoy nous commencons

pas de montrer les parties, puis nous expliquons
leurs usages, nous laissons au public, notre
maître commun a juger du fait dont il
s'agit

vous dites qu'après que le docteur a parlé
des vôtres, le démonstrateur en chirurgie fait
un autre discours suivant l'idée que le
médecin lui a tracée par le sien; avez
vous oublié que notre docteur parle latin
et que vous nous reprochez de ne entendre
pas cette langue, vous avez bien de la
paine a vous accorder avec vous même,



a qui ~~oser~~ oser vous avancer de pareilles
choses. m^{rs} soyons de bonne foy. vous
savez qu'aucun de vos confreres n'a
mieux rempli la place de professeur en
anatomie que le peccateur m^r chemineau
puis que les professeurs qui l'ont succédé
pendant plusieurs années content du bien

ne se font pardonner la peine de composer
de nouveaux dictes vous savez Sans doute a qu'il
il avoit obligation des discours françois qu'il n'a
fait que traduire en latin

Si l'émulation comme on ne peut en douter
excite les hommes a remplir leur devoir, et si
le public en est mieux servi, est-il un moyen
de l'exciter plus convenable que de nous laisser
travailler comme nous avons fait depuis 80.
et tant d'années, cette émulation qui nous
augmente a mesure que nous luy faisons
obstacle ne peut être que fort utile au
public; craignez vous nos progrès, vous qui
êtes si au-dessus de nous, pensez vous que nos
efforts pour nous traverser fassent croire au
public que nous prenons la défense, croyez
vous luy persuader que nous craignons de nous
voir tomber dans l'ignorance, non sans doute
il sçait trop bien que la seule jalousie
nous fait agir, vous dites que quand cet
ordre n'auroit pas été établi comme il a

été depuis longtems, il seroit du bien public que
 le roy l'établisse, nous repondrons a cet article
 1.^o que cet ordre na jamais été établi pour est
 cōme et c'est ce dont il s'agit entre nous, il
 importe peu que cet ordre fût observé dans toutes
 les autres universités du royaume, il suffit
 que cet ordre n'est jamais eu lieu dans est
 cōme et que depuis pres d'un siecle nous soyons
 en possession de faire des leçons, l'arret de Louis
 14. ne peut influer sur nous il regarde
 l'établissement des medecins royaux et il ny
 en a point de cette espèce a paris



14. peut ont être membre de l'université et tirer
 si mal une consequence, les chirurgiens viennent
 eux meme dans l'amphitheatre des écoles de
 medecine au jardin du roy & donc les medecins
 doivent faire des discours dans et cōme quelle
 logique quel argument

18

les sieurs passerat, d'alibourg, du tertre,
 arnaud, & ajouter chevalier, de lon, d'uparc

12
duchene, poncelet, Bertrand, jectet et ressource
vous combien d'effort et de peine a repeupler nos
Ecoles desertes, la modestie devient un vice
lors quelle est un obstacle a decouvrir la verite
il faut donc a des gens qui nous meprisent
donner un catalogue de ceux, il faut avoir le
registre

16. nos cours ne sont point differens de ceux
Les contract ont ete nous avons toujours fait la dissection,
de bien aise pour la demonstration des parties, et les discours
crober de au sur leurs structure et sur leurs usage, si
quelquuns de nos confreres ont fait des fondations
se ne pas ete pour s'ablier de nouveaux Exercices
dans st come, puis quil se feroit depuis
un tems infiny et l'on ne peut pas dire quil
n'etoient pas publie puis que m^r de l'itres ayant
en leur un cadavre au prejudice de nos cours
publier le dit cadavre luy fut enleve par
les preuots de st come en vertu d'une requeste
repondue par m^r de la renie lieutenant
de police, ce cadavre fut porte a st

Coinc Am^r d'alibour, fit Sur luy le cours
public; il ne faut donc pas Exposer ces cours
comme des cours particuliers

16. Les fondations de m^r Guineuse et roberdau
nont rien ajoutté a la facon de les faire les
hommes de le pour leur patrie, nont pas
pretendu exciter l'emulation, ils ont
seulement voulu la récompense. les
malheurs des tems on diminué les sommes
qu'ils avoient legués, sa majesté y a
pourvu de ses propres deniers, elle na rien
changé au dispositif des lecons, si ce n'est
qu'elle a distribué les matieres autrement, pour que
cinq demonstrateurs fissent ce qui estoit fait par
quatre, et par là soulager chacun des quatre.

16 si les cours d'anatomie et d'operations que nous
faisons chez vous ne durent que huit jours, ce n'est
pas notre faulte, pourquoy trouvez mauvais que les
notres soient de plus longue durée; peuvent ils
estre trop exact. à l'enuy les uns des autres nous

nous efforçons de transmettre notre science à nos
 Elèves nous les regardons comme nos enfans il ny
 en a que six cens actuellement, faute d'une plus
 grande place pour les loger, et tous sont bien
 persuadés par l'expérience, qu'on ne peut apprendre
 la bonne chirurgie que chez nous qui la
 pratiquons journellement avec succès.

17

Cet article spécieux vous découvre votre
 dessein m.^r depuis pres d'un siècle vous avez
 négligé la chirurgie, nous l'avons mise dans
 son lustre et vous voudriez vous parer aujourd'hui
 de nos lauriers, ou semblable aux Soldats qui
 cachés dans un buisson pendant le combat vien
 piller après la victoire, ou comme celui qui
 s'emparerait d'un champ après qu'il aurait
 été défriché par celui à qui il l'aurait
 abandonné, jugez ce que sentiroit alors les
 chirurgiens, par ce qu'auroit senti celui qui
 se trouveroit dépouillé d'une terre dont il auroit
 fait ses délices et qu'il regarderoit comme
 son domaine

parer quit l'auroit defriche. mais, en.^m il
 ne sagit point icy du repentiment d'un particulier
 à un particulier il ne sagit pas d'un peuple de
 medecins à un peuple de chirurgiens; il sagit
 d'un bien public, si le public trouve son
 avantage de sacrifier ces deux peuples il faut
 les sacrifier. mais ^{si} leur conservation luy est
 utile, il faut les conserver, les loix ne font
 que pour le public la Societe est seule cause
 des loix, ses loix ont ete augmentees diminuees
 corrigees ou abolies selon quelles ont ete
 reconnues utiles ou nuisibles, au public, les
 privileges, ont ete accordees pour l'avantage de
 la Societe, on les a supprimees, quand ils ont
 ete nuisibles, ou quand on en a reconnu l'abus
 voyons si nous pouvons faire une juste
 application de ce que nous venons de dire. pourquoy
 a-t-on donne à la faculte de medecine le privilege
 d'enseigner l'art de guérir, ^{cela à} ~~et~~ ete sans doute
 pour le bien public, lorsque l'usage de
 magistrat s'est armee de severite contre eux
 ils n'avoient en vue que le bien public. s'est donc



le bien qu'il en aura sans doute en vue dans l'affaire
 dont il s'agit, ce n'est point la chose ^{Emise} ~~entre~~ entre
 les medecins et les chirurgiens, f'est la cause du public
 qu'il s'agit de juger et il n'y a point à douter que
 les magistrats decideront en faveur du public, sans
 avoir egard aux pretentions respectives des medecins
 par rapport aux chirurgiens. or il va être demontré
 que si les chirurgiens cessoit de continuer de faire leurs
 leçons à N^e cōme ~~ils~~ les comme ils les ont faites depuis
 pres d'un siecle, le public perdrait en peu de tems

les avantages et les secours qu'il tire d'un art qui
 est sans contredit un des plus utiles à la société
 la chirurgie retomberoit dans l'ignorance.

1.^o on confieroit la culture de la chirurgie à ceux
 qui ne l'ont jamais pratiquée

2.^o parce que les chirurgiens ^{qui} se verroient en leur
 leur domaine seroient decourages et que l'émulation
 en seroit retrait

3.^o ceux des chirurgiens qui destinent leurs enfans à la
 chirurgie leur choisiroit d'autres etats plutôt que de
 les voir languir en Exclau sous la domination
 des medecins; cette dernière raison est tres ~~importante~~
 importante quoy quelle ne les arriue pas, il en

infiniment avantageux que les talens soient fructueux
 tout le monde en est persuadé, il faut que les talens
 des chirurgiens soient fructueux, nos élèves ne sont
 que de simples légataires; mais nos enfans
 toujours témoins de nos travaux, et nous toujours
 attentif à les instruire nous faisons nos efforts
 pour qu'il soient les légataires universels de notre
 savoir, et qu'ils puissent augmenter leurs héritages.
 Si ceux qui sont plus habiles à succéder, si ceux
 qui sont plus capable de faire valoir leurs
 héritages renonce à la succession, le public en
 sera privé, c'est une chose indubitable et alors
 la chirurgie seroit entièrement perdue parce que
 le découragement seroit une suite nécessaire de la
 préférence qu'on donneroit ^{aux} ~~au~~ médecins, préférence
 que nous leur accordons volontier par tout hors chez
 nous, ou ^{nous} ~~ne~~ devons naturellement continuer d'être
 les maîtres, comme nous l'avons toujours été.
 4.^e ~~enfin~~ ^{enfin} seroit il très raisonnable de
 confier l'instruction des chirurgiens à ceux qui n'ont
 seulement, ne savent pas la chirurgie, sera tel
 encore nécessaire de vous rapporter.



mais qui ont un intérêt visible de tenir les
chirurgiens dans l'ignorance.

18.

sera-t-il encore nécessaire de vous raporter
ici que la nécessité des grades n'est qu'une
volonté du magistrat politique que pour
enseigner cela ne sert qu'autant qu'il plaît
aux puissances qui nous gouvernent, combien
de gens ont des grades qui ne sont point en état
d'enseigner combien y en a-t-il entre vous, qui
munis des grades, choisis pour enseigner ont été
forcés de se démettre des chaires que vous leur
avez données, ny en a-t-il pas encore aujourd'hui
que vous voulez déposer parce qu'ils sont
~~aujourd'hui~~ incapables, il ne suffit donc pas
d'être gradué pour enseigner puis que depuis près
d'un siècle nous avons toujours instruit nos élèves
sur la théorie et la pratique de notre art, et
que de là se sont formés tous les chirurgiens
qui brillent en Europe: ce n'a point été un
exemple pernicieux, combien avons nous
d'académies dans lesquelles les professeurs
n'ont aucun grades

19

fil est impossible que quelqu'un qui n'a pas
 étudié par méthode et qui n'a pas de lettre puisse
 enseigner, nous nous renvoyons à l'auteur du
 mémoire anonyme il a si semble assez bien
 répondu à cet article

20.

les chirurgiens de bittent & on voit encore une
 fois l'intérêt que vous avez de confondre en
 semble l'anatomie et la chirurgie. vous
 nous faites dire ce que nous n'avons point dit
 et ce que n'a pas même avancé l'auteur anonyme,
 il vous reproche seulement; ou pour mieux
 dire il affirme que vous ne savez point la
 chirurgie, et vous ne nous accusez de vous
 faire ce double reproche, que parce que vous
 croyez, qu'ayant prouvé que quelqu'un
 d'entre vous, soit l'anatomie vous ne serez
 pas scrupuleux logicien, pour conclure.
 donc vous savez l'anatomie et la chirurgie.
 il est bon de distinguer l'une de l'autre on peut
 être bon anatomiste, et être mauvais médecin
 et mauvais chirurgien quoy qu'il soit
 impossible d'être excellent dans l'une ny



L'autre Science, Sans Scauoir l'anatomie. uous
 le sçaués m^{rs} Les celebres que uous citez, pour
 l'anatomie ne sont pas vos bons medecins, l'anatomie
 enseigne à connoître l'état sain; mais elle n'instruit
 point de la maladie, ny des remèdes ny des
 operations; S'est la pratique qui fait mettre
 à profit l'anatomie & Sans elle un anatomiste
 Excellent ne sera ^{jamais} qu'un naturaliste, & par
 consequent un mauvais medecin & un mauvais
 chirurgien.

21

C'est aux medecins & vos propositions sont
 trop generales & trop complexes, pour y
 repondre il faut les detacher & distinguer
 d'abord, les decouvertes anatomiques & chirurgicales,
 on uous fera connoître que les
 decouvertes en chirurgie, sont dûes aux chirurgiens &
 qu'à legard des decouvertes anatomiques, elles
 sont au moins autant dûes aux chirurgiens
 qu'aux medecins, le 3.^e article du journal des
 Sçauans du mois de novembre 1725. quoique
 fait par un medecin ennemy des chirurgiens

mais de ces Ennemis qui ne sont à craindre que par
ceux qui sont malades, cet article dirai je rapporté
à dessein de nuire aux chirurgiens, prouve le
contraire de ce que ce célèbre logicien veut
prouver d'un raisonnement qu'il fait, il conclut
que les chirurgiens devroient lire les ouvrages des
médecins, au lieu de conclure que les médecins
devroient lire les ouvrages des chirurgiens, on
renvoie à cet article du journal ceux qui
savent raisonner. Habicot, fameux chirurgien
de Paris à écrit sur l'anatomie en 1664
à fait une découverte, 80. années après, un
médecin donne cette découverte comme de lui
on averti ce médecin quelle se trouve dans
Habicot chirurgien, il se retracte avec sa
candeur ordinaire, & de là l'auteur du
journal conclut que les chirurgiens devroient
lire les ouvrages des médecins, admirés la
conclusion.

nous dittez m^r qu'il ny a que les médecins qui
ayant écrit parmi les anciens, nous nous accordons
cela jusqu'à ce que nous l'ayons distingué

ce que vous en pourriez conclure pour le tems passé ne
conclut rien pour le tems present, nous accordons aux
grecs, aux romains, & arabes, tout ce que vous voudrez
cela détruira til l'état present de la chirurgie, les
grands hommes qui l'ont exercée & qui l'exercent
depuis pres d'un siècle. en seront ils moins les
restaurateurs de ce bel art, leur dévotion, moins
les fameuses decouvertes dans la connoissance des
maladies & des operations, car entre vous & nous
il ne s'agit pas de ce que furent les anciens, il s'agit
de ce que nous sommes.

nous nommes un grand nombre d'anatomiste vous
regretter la perte que vous venez de faire de m^r. l'it^re
& vous dites qui vous en v^rote plusieurs. mais, m^r.
~~l'it^re~~ vous ne nommes sans doute pas modeste
que le plus modeste. quand vous en auriez un
aussi grand nombre qu'il y en a parmi nous
cela ne feroit rien a l'ach^re, il ne s'agit pas de
prouver que vous ne sachiez point l'anatomie, il
s'agit de prouver que nous sommes chirurgiens &
capables d'enseigner notre art puis que nous
sommes en possession d'instruire depuis pres
d'un siècle. paris vous de la gloire d'hyppocrate,

et d'egalien, quoique cette gloire nous soit comune,
 ces grands hommes estoient chirurgiens ce n'est que
 par la chirurgie que le premier s'est rendu
 immortel et quoique vous le contiez parmy les
 medecins, il n'estoit maitre es arts bachelier ny
 docteur en medecine, il estoit docte et cela suffisoit
 au tems ou la vanité des hommes se bornoit à
 scauoir parfaitement la profession qu'ils
 embrassoient. que peut on penser de votre
 richesse en anatomiste si vous estes obligez
 de remonter si haut pour en trouuer si depuis
 un siecle vous n'auez fait de perte que celle de
 m.^r litre et si aujourd'huy vous ne pouvez
 conter d'anatomiste ~~parmy~~ parmy vous que le
 d'ancien dont vous faites parade pendant que
 depuis pres d'un siecle nous en auons toujours
 eu un tres grand nombre, et c'est la le point
 essentiel, s'est de là que sont venus en
 feuler les progres de notre art cest de là

que sans interruption, nous avons toujours possédé
des anatomistes dont les uns célèbres étoient le point
de vue ou le terme de l'ambition des autres et c'est
par là que nous avons ~~toujours~~ entretenu
l'émulation qui règne parmi nous, de laquelle
on doit ^{à tout} attendre, pour l'avancement de la chirurgie.

21

nous appelés autre secours les médecins des
autres états de l'Europe, comme si leur réputation
pourroit influer sur nous, Songez donc m.^{rs} que
vous réclamez les fallope, les wistafher, les
frabricius à la quappendente, les spigellius,
les vesalis et que vous regardes ce dernier comme
élève de votre faculté surquoy il y a deux réflexions
à faire, la première que tous ceux dont vous parlez
sont trop anciens pour en débiter dans une question
ou il s'agit de décider qui de nous ou de nous à
perfectionné la chirurgie et fait des élèves
depuis près d'un siècle.

La seconde et qui nous auroit lieu de nous
reprocher notre ignorance en anatomie

Si nous ne l'avions que comme elle est decrite dans
ces auteurs;

La 3.^e c'est que parmis les Etrangers, nous ne citer
d'Elle que vesale pour Elle de votre faculté,
tandis qu'il ny a peut estre point de lieu dans
le monde ou les chirurgiens ne jouissent de la
reputation qu'ils ont d'avoir apris leur profession
chez nous



22. qui de Chauliac que nous citer comme le 1.^{er}
qui s'est ~~donné~~ donné comme un cours de chirurgie
etoit chirurgien, comme il le dit dans ses oeuvres
A la qualite de medecin qu'il prend ensuite
de celle de chirurgien n'est qu'un accessoire,
Tagau, gourmelin et les autres medecins ces
commandateurs n'ont pas bien reussy, on a
toujours preferé le texte de Gui de Chauliac
A sans doute les oeuvres d'un chirurgien aussi
experimenté que cet auteur ne pouvoient
estre commandées que par des gens versés

non seulement dans la pratique theorie mais
encore dans la pratique la plus solide de ce
grand art.

22

ce même article fournit encore une
reflection tres judicieuse, ces m.^{rs} sentent
que des citations d'un siecle l'aïsseroit un
vide qui ne leur donneroit pas gain de cause,
on pris soin de mettre m.^{rs} de lettre au nombre
des commentateurs de qui de chauliac. pour
marquer la foiblesse de nos pretentions sur
nous quelle preuve plus grande que de
mettre m.^{rs} de lettre dans le nombre des
commentateurs de qui de chauliac, ou sont
ces écrits, ou sont les cours de chirurgie que
nous avons de cet auteur, il n'en est aucun, est
cependant le seul medecin chirurgien que
nous nous citon, depuis un siecle, n'est ce
pas prouvé évidemment que ce grand vide
n'a été rempli que par nous, et que nous
sommes les seuls restaurateurs de la chirurgie,
pendant tout ce tems quel nombre
innombrable de livres excellens en chirurgie

27

sont Sortis de la plume des chirurgiens

23.

nous avouer que quelques chirurgiens de
paris ont donné des livres d'anatomie et de
chirurgie. cet aveu nous foute; de grace
ditte nous quels sont les medecins de la
faculté de medecine de paris qui ont écrit
de la chirurgie, si il y en a voit un seul
on nous pardonneroit de nous servir du terme
de quelque, pour exprimer le nombre des
chirurgiens qui ont écrit. ainny il faut dire
que depuis plus de 80. années les chirurgiens de
paris sont les seuls qui aient écrit de la
chirurgie

24.

Le fait est faux l'allegation gratuite,
A les chirurgiens pourroient à même frais se servir
d'une allegation toute opposée contre les medecins.
La preuve sur laquelle les medecins fondent se
qu'ils avancent; est qu'ambroise paré auteur
celebre entre les chirurgiens avoit étudié l'anatomie
dans les écoles de medecine et fetoit servi des
jeunes medecins de paris qui ne firent point
de difficulté de vendre leur science au premier
chirurgien du roy, ils aurent se fait sur ce

Le temoignage de Riolan, et voila l'unique
 preuve qu'ils puissent en donner, si les medecins
 avoient eu la plus petite teinture de la critique
 des Ecrits d'Ambroise paré, de l'histoire de
 ces ouvrages ils neussent jamais avancé
 une proposition qui deshonore leur
 jugement, et m'est aujour leur ignorance.

Dans les regles d'une saine critique un
 ouvrage qui a passé sous le nom d'un auteur
 doit toujours luy estre adjuge comme propre, a moins
 que des temoignages non suspects ne le depouillent
 de cet avantage pour regle de critique. or sur
 quel temoignage vous plait il de dégrader
 Ambroise paré, c'est sur le temoignage de Riolan
 Ennemi capital des chirurgiens, on le prouve
 par ses ouvrages. et il suffit de ~~un peu~~ reflexion
 qu'il estoit de votre faculté pour en estre convaincu,
 la justice permet elle d'écouter un ennemy en
 temoignage, elle rejette le temoignage comme
 insuffisant quand meme on ne sauroit le
 suspecter comme ennemy, et mettra telle comme
 celui d'un seul qu'on vient de demonstree estre
 suspect, se n'est pas après quand vous deuviez

affoie quelque jugement sur le temoignage des
 auteurs, nous devons avoir egard au tems qu'ils
 ont vecus, S'ils sont contemporains à ce qu'ils
 racontent leur temoignage doit etre d'un grand
 poids. mais S'ils n'ont peu puiser ce qu'ils ont
 avance que dans les sources incertaines de la
 tradition, leur temoignage devient aussi suspect
 que cette tradition meme, or Violant n'a point ete
 contemporain d'Ambroise paré, il n'a vecu
 que longtem apres luy, et nul auteur avant
 ce medecin n'avoit écrit ce qu'il a avance sur le
 conte de ce chirurgien, se n'est donc pas sur la
 foy de la tradition qu'il na pu nous l'apprendre,
 son temoignage est donc suspect par ce coté
 la, quand meme il ne le seroit point du coté
 de la sincerité, poursuivons m.^{rs} il ne faut pas
 nous lasser de nous instruire, quand les auteurs
 contemporains interessez à relever un fait
 qui leur estoit notoire, en garde le silence, ce
 fait doit passer pour faux, et la raison
 prise de ce silence doit l'emporter sur le
 temoignage posterieur surtout quand
 ce temoignage est unique et que d'ailleurs

l'insincérité en est suspecte ainsi que le
 témoignage de riotand comme on l'a prouvé
 telle est la troisième règle de critique, il ne
 s'agit présentement que de s'encauer deux choses,

La 1^{re} si les auteurs contemporains ont gardé le
 silence, mais ce premier fait est avoué de
 vous même, il ne s'agit donc plus que de la seconde
 c'est de s'encauer si les médecins auteurs contemporains
 de paré étoient intéressés à relever le fait que
 riotand, pour décider cette question, il suffisoit
 de réfléchir sur l'amour propre si naturel
 à tous les hommes, et si apparent chez les
 médecins, vous êtes forcé de convenir qu'avant
 les ouvrages modernes paré est celui de tous
 les auteurs qui à le mieux écrit en chirurgie,
 vous avez toujours embissionné de passer
 pour les maîtres de cet art, le plus petit doute
 sur cet article vous à navré jusqu'au fond
 du cœur dans tous les tems, seroit il naturel de
 parer qu'oubliant votre amour propre vous
 eussiez prêté votre plume à parer votre ennemy
 et que renonçant à la gloire dont ses écrits vous
 auroient couvert, si vous les eussiez publiés
 comme votre ouvrage, mais l'aisant à part

cette première réflexion il ne faut qu'ouvrir le
livre de paré pour faire voir combien nos auteurs
et contemporains étoient intéressés à relever
ce fait en question, paré l'expose partout nos docteurs
d'une profonde ignorance, il fait plus il la
démontre. nos docteurs eussent ils ainsi travaillé
contre eux mêmes, et si en quelques endroits où il ne
releve point les brevets des médecins peut on penser
que ces endroits soient l'ouvrage de nos docteurs, ou que
s'ils l'étoient nos docteurs ne l'eussent point réclamé
pour repousser le trait que paré l'apportait contre eux
ils étoient d'eux mêmes trop intéressés à le faire pour
penser qu'ils l'eussent jamais négligé. il est



Quidant après tout ce que nous venons de dire
qua suivre les règles d'une critique judicieuse
le fait avancé par island est absolument faux
mais ce n'est pas tout à ces preuves tirées d'un
peu de probabilité et joignent d'autres preuves
positives tirées de l'opinion d'un même de paré et
~~chirurgien~~ le chirurgien oppose les sources du
solide savoir en chirurgie au declamation
puerile, ^{qui se font dans faculté de médecine} raconte par quel progrès il est parvenu
à la haute réputation dont il jouissoit c'est à la

reflection est a l'experience d'il est qu'il en est
 redoublable, pour le demontre il raconte ces
 voyages, les faits singuliers qui luy sont arrivez
 les occasions que ces faits luy ont donne de reformer
 la chirurgie de son tems et de l'enrichir de tant
 de nouvelles observations; cest dans l'apologie
 contre les medecins ses ennemis, qu'il parle de meme
 sans que ceux si ce soient jamais aviser de le
 dementir

il est donc constant que ce celebre chirurgien ne
 doit ny son sçavoir ny ces ouvrages aux medecins
 de son tems

25

il faut avoir bien du courage pour oser soutenir
 que les meilleurs ouvrages des chirurgiens sont dus à
 la compilation qu'ils ont faite de ceux des medecins
 se fait infiniment faux, et le traite des maladies
 des os en est une preuve bien evidente on n'a qu'à
 le voir et on sera convaincu par la comparaison
 de cet ouvrage avec ceux des auteurs qui l'ont
 precedé qu'on est redoublable au chirurgien auteur
 de ce livre d'une foule de nouvelles observations
 d'une importance infinie, pour la perfection de
 la chirurgie ce livre meritoit trop d'eloge pour ne
 point exciter votre jalousie, faut il s'étonner

que vous l'avez attaqué avec tant d'acharnement mais
 vos efforts sont devenus inutiles votre emportement
 vous a trahi, et tant d'injures atroces on parait aux
 yeux du public plutôt l'ouvrage de la passion que celui
 de l'amour de la vérité si ce chirurgien autant ~~ad~~
 au dessus de vous par son mérite que vous tachez de le
 rabaisser, par une jalousie aussi basse quelle est
 emportée si ce chirurgien depuis la réponse qu'il a
 faite à vos premières critiques ^{n'a gardé le silence} s'est assez prudent
 pour ne point en triompher vous devez de silence
 dont vous voulez vous prevaloir à des occupations plus
 utiles et plus sérieuses, et au mépris parfait pour
 tous les traits que vous avez lancés sur lui, le public
 vous laisse tout votre tour, vous avez le loisir d'employer
 contre cet auteur, mais le public enlève tout le bien il
 ne lui en reste point pour vous répondre, si cependant
 ces occupations lui permettent quelque moment de
 loisir soyez sûr qu'il vous répondra, non qu'il
 n'honore d'un parfait mépris vos libelles et ce feroit
 le parti ~~qui~~ suivroit toujours pour ce qui le concerne
 en particulier mais vous faites valoir son silence
 contre la cause commune ainsi n'attribuez point
 la réponse à sa sensibilité, mais attribuez la



uniquement a son attachement aux intérêts de la
 Communauté. En attendant permettre nous de
 faire quelque réflexion sur la lettre du S^r Winslow
 se peut il que nous puisiez nous prémunir
 contre le chirurgien que nous défendons du tray le plus
 lâche quil y ait jamais eu. votre confrere apres avoir
 donne l'approbation la plus authentique au traité
 des maladies des os, retracte cette approbation par
 une lettre publique, et cela, sous pretexte d'avoir
 été surpris, ou le docteur avoit jugé lors quil a donné
 son approbation, que ce traité étoit un excellent
 ouvrage ou il y avoit donné ~~cette~~ son approbation
 sans en faire ce jugement. Dans le premier cas
 peut on penser quil a retracté son approbation
 parce quil a retracté son jugement, un homme
 qu'on suppose Supérieur aux matières sur
 lesquelles il juge passe til ainsi d'une Extrémité
 a l'autre; non Sans doute, du moins ne le peut il
 point en suivant les lumières de son jugement.
 il faut donc quil y ait été déterminé par quel-
 qu autre motif et on se cas que peut on penser des
 Sentimens d'honneur & de probité du S^r Winslow
 si au contraire ce docteur a donné son approbation
 à l'ouvrage en question comme un excellent ouvrage

Sans pourtant juger effectivement qu'il fut tel
 de quel nom voulez vous qu'on nomme votre
 Confrere ce n'est pas icy unde ces ouvrages peu
 interessant pour la Société s'il est des fautes dans
 ce livre telle que vous le prétendez elles sont
 capitales puisqu'elles intéressent la vie et la
 Santé des hommes, que faudroit il y donc pancer
 de cet approbateur, qui choisy pour examiner un
 livre si intéressent auroit contre son jugement au
 mépris de la vie et de la Santé des hommes donne
 une approbation sans reserve a un livre qu'il
 auroit connu si d'engereux, ne pretente point la
 Surprise comment pourroit il y en avoir dans le
 jugement qu'on fait d'un livre qu'on a sous les
 yeux et dont les matieres sont selon vous si
 parfaitement connues de ceux qui l'ont jugé,
 nous ne vous parlons point d'^{autres} approbation
 des Sieurs Littré et Barlet, comme il sont vos
 Confreres vous vous garderez sans doute de
 soutenir que c'est par ignorance, il faut donc
 que ce soit par surprise. mais s'il étoit possible

quit y eut & dans de pareils jugemens, comment
l'auteur des maladies des os, auroit il pu faire les
yeux des approbateurs dont les deux sont de votre avis
les plus clairs yans dans ces matieres

27

vous avancez que les plus habiles chirurgiens
d'apprent ont appris l'anatomie sous des medecins.
mais ces medecins l'auroit apprise eux memes des
chirurgiens. nous allons vous apprendre une ~~anecdote~~
anecdote que vous ignorez, le sieur de l'itire fut
d'abord Eleve de Blegny jadis chef des chirurgiens de
St. come il acheva de se former sous les Sieurs Lesco
et Ouy, tous deux maitres chirurgiens de St. come c'est
ainsy que les chirurgiens peuvent se vanter non
seulement d'avoir instruit par eux memes les
medecins; mais d'avoir aussi trouve dans leurs
domestiques meme des maitres capables de les former
quand votre objection seroit aussi bien fondee dans
la verite du fait quelle l'est peu on voit assez pour
destruire les consequences que vous pourriez en tirer
contre nous, mais dans le fond rien n'est si faux
que ce que vous avez avance.

Le sieur petit il est vray à ce qu'on a dit d'apprendre
l'anatomie sous le sieur de l'itire mais des l'age

De l'age de treize ans il commença d'écouter les hospitaliers
du roy et abandonna les leçons de m.^r de l'ittre. peut on
penser qu'à cet age il eut peu acquis de grandes
connoissances dans l'anatomie, non sans doute, et si l'
28 c'est formé jusqu'à devenir le maître de nos plus
fameux docteurs, c'est à ces soins qu'il le doit. qu'il
ait enseigné l'anatomie aux médecins du plus grand
nom s'est ce que vous ne sauriez contester les Sieurs
Silva, heluctius, imbert, procopé, et plusieurs autres
en peuvent rendre témoignage sans conter un grand
nombre de médecins célèbres parmi les étrangers
comme sont les Salserment, les brun, les laqueter, l'arone,
l'endilendius, dormant, aneken, vorté, les pairs bas fallac
la bretagne ont de fameux médecins qui ont été ces élèves
pour l'anatomie, et il y a peu de ville en France où il
ny en ait qui se font un mérite de s'en servir de leur
science

en air ce n'est pas au seul petit a qui vos docteurs
doivent ce qu'ils savent d'anatomie

29 Les chirurgiens qui sont à l'académie ^{nont} vous fait d'ittre vous
presque aucune de couverte les memoires de l'académie.
auront soin de vous dementir, la difference qu'on

Il verra des chirurgiens aux Medecins c'est que ceux
cy, nous pour la plus part cherchent qu'à satisfaire
une vanité mal entendue en s'apliquant aux recherches
purement curieuses, lorsque les chirurgiens au contraire
se sont attachés de toutes leurs forces aux recherches utiles

30

L'université se flatte trop quand elle avance d'avoir
eu la consolation d'envoyer l'empereur et les différents
Souverains de l'Europe envoyer ceux qui se destinent
à être leurs medecins ou leurs chirurgiens apprendre
l'Anatomie et la theorie de la chirurgie sous m.^r

Duvernay de l'ordre, et Winslow, l'université n'a
avané ce fait qu'à l'occasion du sieur victor fils du
premier chirurgien de l'empereur qui a appris
l'anatomie du sieur Winslow mais l'éclaircissement
du fait diminuera un peu la consolation qui flatte
tant l'université; le sieur victor fut envoyé au
sieur petit qu'on sçavoit avoir instruit plusieurs
medecins d'Allemagne, le sieur petit qui livré
à la pratique de la chirurgie avoit cessé d'être formé
des élèves en anatomie confia l'éducation de ce
jeune chirurgien pour l'anatomie au sieur Winslow
et le recommanda au sieur Thibault pour le former dans
la chirurgie, sachant de son côté à luy procurer
toutes les occasions de se former dans cet art en

l'appellant à toutes les opérations qu'il faisoit, le Sieur Winslow avec sa candeur ordinaire interpellé sur la vérité de ce fait n'osera peut être le démentir l'université l'éclaircie de ce fait s'en aplanira telle

- 31 + il faut S'informer de l'arrest
tous les arrêts énoncés qui regardent parisi sont
caducques par prescription, les autres ne regardent pas
la chirurgie de paris
- 39 + Le fait est impertinant & si l'on doit annoncer
que le Sieur Winslow fait des leçons d'anatomie
on sera forcé de convenir qu'il n'apprend pas à en faire
un bon usage, puis qu'il en fait luy même un très
mauvais dans la pratique le Sieur La porte gentilhomme
Ecuier de mort le garde des Sceaux attaqué d'un abcès
au foye appella le Sieur Winslow qui prit sa maladie
pour une décente & luy fit faire un bandage qu'il ne
pout ~~porter~~ porter plus de deux heures par les vives douleurs
qu'il luy causa le bandage, par lequel il seroit mort
puisque son abcès eut crevé dans le ventre, si le
Sieur petit qui fut appelé n'eut reconnu, ouvert l'abcès
& pansé le malade jusqu'à parfaite guérison, ces
faits prouvent seulement que du tems des arrêts & du
concordat, on suposoit que les medecins devoient s'enquérir



40

l'anatomie et l'achirurqie mais ce fait ne prouvent
point qu'ils ^{la} sachent aujourd'hui, tout ce qu'on pourroit
dire de plus est qu'ils forment une presumption
mais elle est demantie par l'ignorance notorie
des medecins par la desertion de leur amphitheatre
par le mepris ou sont tombes ceux qu'elle a choisi
comme les plus doctes pour enseigner.

41. L'afacette auant que les chirurgiens tiennent
un langage peu respectueux, disent qu'ils ayment
mieux que ^{la} majeste retire ces lettres patentes qui de
les interpreter, c'est une pure calomnie et ce qui
doit etonner c'est que les medecins l'auancement et
sans aucun preuue lorsqu'on peut les convaincre
non seulement d'auoir tenu des discours mais meme
d'auoir ose ecrire de la maniere du monde la moins
respectueuse pour l'autorite royale, on n'a ^{pour} ~~que~~
sans convaincre qu'à lire leur premie memoire et
la reponse qui a paru sous le nom des chirurgiens
si supposé que le roy retirat ces lettres le public
seroit de dommage en faisant le meme etablissement
aux écoles de medecine, c'est au public luy meme
à decider, ce qui y a de vray c'est qu'il ne paroit point
de lauin d'université; il honnore de sa presance
l'amphitheatre de l'ecole tendis qu'il paroit
souverainement mepriser les écoles de medecine

42

Loin que les chirurgiens avancent que les medecins
veulent faire confirmer le droit qu'ils ont de
parler a s^t come ils avansent ordinairement que les
medecins ne l'ont jamais eu.

43

il ne s'agit plus de sçavoir si il y a des raisons qui
doivent porter la majesté a renvoyer la faire
au parlement ce qui il y a de vray c'est que l'apparence
pretendue rebellion des chirurgiens ne fourny
point une matiere de proces il veulent conserver leur
liberté et non pas se lever contre les regles, l'endroit
cité du memoire des chirurgiens ne prouve rien
pour cette pretendue rebellion puis qu'il se réduit
a dire que quand les medecins auroient accoustumé
de parler a s^t come le nouvel Etablissement ne
seroit point assujetti à ces regles ce qui est évident
par la teneur même des lettres.



si le sieur verdie a enlevé un cadavre sans
demander la permission au d^{re} doyen de la faculté,
c'est le fait d'un particulier on n'examine point si il
a eu droit ou si il n'en avoit point, quel de ces deux
partis qu'on choisira il sera toujours vray de dire
qu'on n'en peut rien conclure contre les chirurgiens
puis que c'est un fait particulier, les chirurgiens
loin de vouloir se lever au dessus des regles si sont

toujours Soumis, mais ces regles sont differentes de
celles que les medecins voudroient leur imposer.

Dans les maladies medicales ou les medecins empro-
Emprunteront le secours ils leur prêteront volontier
Sans pretendre s'elever sur eux dans la direction
de ces maladies, mais ^{que} les medecins gardent a eux toute
la meme conduite dans le traitement des maladies
chirurgicales, cette deference respectueuse est
fondée sur la distinction des deux arts les medecins
font sans en etre plus elairé dans la medecine
parce que c'est l'art qu'ils professent, et les
chirurgiens dans celui de l'achirurgie par la
meme raison.

